

CAGLIERO 11

Bulletin d'Animation Missionnaire Salésienne



Une publication du Secteur pour les Missions pour les communautés salésiennes et les amis des missions salésiennes



En terminant cette année 2019, nous venons vers à l'Enfant Jésus en lui apportant TOUT ET TOUS.

Tout petit, à bras ouverts, il accueille tout, il embrasse tout. L'enfant Jésus embrasse le monde entier. L'une des visites qui m'a le plus marqué en 2019 est la maison du jeune martyr, le salésien Akash Bashir, décédé le 15 mars 2015 à Lahore, au Pakistan. Cette visite n'a duré qu'une demi-heure et a été intense et significative. J'étais avec son père et sa mère, avec sa sœur et ses frères: une famille chrétienne vivante, et qui sent son fils martyrisé plus vivant que jamais.

C'était une visite et aussi un pèlerinage. Oui, un pèlerinage de Turin à Lahore, avec plusieurs étapes intermédiaires et quelques milliers de kilomètres parcourus, apportant dans mon sac à dos une statue de Marie Auxiliatrice: souvenir et prophétie du Recteur Majeur pour cette famille éprouvée et bénie. Marie est encore aujourd'hui Reine des Martyrs. Et les jeunes continuent à être séduits par un Jésus ressuscité qui demande tout parce qu'il donne tout. Nous implorons l'Enfant Jésus pour une année 2020 sans martyrs... mais pleine de l'esprit chrétien et salésien du martyr.

D. Guillermo Basanes, SDB



CONVERSATION SUR L'ÊTRE MISSIONNAIRE DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

Une nouvelle interview du pape François paraît quelques jours après la clôture du Mois missionnaire extraordinaire "Octobre 2019". Les questions sont posées au Pape par Gianni Valente, de l'agence missionnaire Fides. Les grandes lignes de la conversation représentent les nombreuses expressions récurrentes que François diffuse dans son magistère pour suggérer quelle est la nature propre de la mission de l'Église dans le monde. Pour la première fois, l'Évêque de Rome s'attache à expliquer de manière détendue ce qu'il veut suggérer lorsqu'il répète avec insistance que l'Église grandit "par attraction" et non par prosélytisme, que le protagoniste de la mission est le Saint-Esprit et que l'Église par nature est « en sortie ». En passant, le Pape élimine ces expressions du risque d'être réduites à de nouveaux slogans conformes au langage "ecclésial", de la même manière qu'il suggère des images et des épisodes, tirés de sa mémoire de pasteur, qui sont le dynamisme propre de tout travail apostolique et qui peuvent en être sa source. C'est pourquoi les réponses du pape sur la mission, contenues dans ce nouveau livre, peuvent éclairer, intriguer, aller à contrepied et reconforter, et ne mettent pas seulement en question ceux qui sont directement impliqués dans le travail d'animation missionnaire.

Dans les réponses de François, le travail apostolique n'est jamais présenté comme le résultat d'un effort, le terme d'un engagement supplémentaire à ajouter aux fatigues de la vie. Le dynamisme de chaque mouvement missionnaire - affirme-t-il - procède "en tombant amoureux, par attrait amoureux. On ne suit pas le Christ et, encore moins, on ne devient pas celui qui annonce son Évangile et lui-même par une décision prise à la légère. De même l'élan missionnaire ne peut être fécond que s'il découle de cette attraction et du désir de la transmettre aux autres". Dans l'interview, le pape suggère comme trait distinctif du travail apostolique authentique "de faciliter, de rendre possible, de ne pas nous opposer au désir de Jésus d'embrasser tout le monde, de guérir tout le monde, de sauver tout le monde. Ne pas faire de sélections, ne pas établir de "douanes pastorales". Ne pas faire partie de ceux qui se tiennent à la porte pour vérifier si les autres remplissent les conditions pour entrer ».

Le Pape propose également des idées suggestives sur la relation entre le travail missionnaire et l'argent, les médias, les processus de la mondialisation. Il rappelle qu'à l'heure actuelle "nous devons être attentifs à tout ce qui finit par présenter la mission comme une forme de colonisation idéologique, même masquée". Il met en garde contre les tentations fonctionnalistes de confier l'efficacité de la mission à des stratégies plagiées du marketing et à des méthodologies théologiques présomptueuses. Il fait allusion de manière critique au phénomène des missionnaires « de frappe et de repli », ceux qui considèrent leur mission comme "tourisme spirituel" déguisé en apostolat. "Pour suivre Jésus et annoncer l'Évangile", explique le Pape, "on sort de soi et de sa propre référence à soi-même, mais ensuite il faut aussi « rester », demeurer dans les situations et les lieux dans lesquels le Seigneur nous envoie". Il ne s'agit pas de « faire de l'animation missionnaire comme on fait un métier, mais de vivre avec les autres, de rester à leur rythme, de leur demander de les accompagner en apprenant à marcher à leur pas ». Le Pape souligne que le travail des missionnaires ne peut être fécond que dans le cadre de la vie quotidienne et non dans la construction d'événements et de mobilisations artificiels. Et seulement de cette manière, dans le cheminement de la vie de chaque jour, un processus d'inculturation réelle de l'Évangile peut être réalisé dans les différentes réalités ». Etant entendu que "l'inculturation ne se fait pas dans les laboratoires théologiques, mais dans la vie quotidienne".



JE SUIS HEUREUX DE VOIR QUE L'ESPRIT DE DON BOSCO CONQUIERT LE CŒUR DES GENS



J'ai grandi à Kuklov, un petit village près de Sastin où se trouvait la maison mère des salésiens en Slovaquie. Il y a la basilique nationale de la Vierge Marie des Douleurs. J'ai rencontré les salésiens à 12 ans, mais je ne savais pas qu'ils étaient salésiens, car c'était pendant le communisme et tous les religieux étaient interdits. Faire des activités et rencontrer des garçons dans l'église était un peu dangereux, mais notre curé était courageux. Il connaissait très bien les salésiens. Avec certains, il fit de la prison après avoir été pris alors qu'ils tentaient de traverser la frontière, aux côtés du bienheureux Titus Zeman. Après dix ans de prison et six ans de travaux civils, il a reçu l'autorisation de servir comme prêtre dans notre paroisse. Ainsi, il a accepté la proposition des salésiens de visiter notre village et d'organiser des réunions et diverses activités avec nous.

Ensuite, le mur de Berlin est tombé et nous avons découvert que les deux jeunes travailleurs qui nous avaient consacré leur temps libre étaient des salésiens. Ils nous ont également parlé des missionnaires. Mais la première idée de devenir missionnaire m'est venue à l'âge de 15 ans. En ce temps-là, le père Jozef Daniel Pravda avait visité notre paroisse. Il était rentré de mission au Congo (à cette époque au Zaïre), où il travailla plus de 15 ans et il nous partagea son expérience. Je me souviens de ses paroles: "Si quelqu'un veut devenir missionnaire, il doit déjà commencer ici à servir les autres". Ensuite, j'ai commencé la formation salésienne. La vocation missionnaire était encore un peu éloignée pour moi.

Je pensais que pour être missionnaire, je devais avoir de grandes compétences et dans ce sens, je ne me sentais pas capable. Puis, lentement, avec l'expérience de la vie salésienne, j'ai commencé à comprendre que ce qui est important, c'est de faire confiance à Dieu et non à mes capacités. La visite du père Milan Zednicek, missionnaire en Angola, dans notre communauté de Banska Bystrica, où j'étais un jeune prêtre, a été un autre grand encouragement. J'ai été frappé par sa joie profonde et son allégresse. L'idée de partir en mission est revenue plus souvent. Alors j'ai commencé à en parler aussi au Provincial. Il a proposé de prier pour cette intention. Puis il m'a envoyé dans la communauté de la région d'Orava, où j'ai trouvé un esprit missionnaire très fort dans la famille salésienne. Plusieurs volontaires ont fait l'expérience missionnaire en Sibérie et au cours des cinq dernières années, trois salésiens ont quitté la maison missionnaire pour aller en Sibérie en mission. Lorsque les reliques de Don Bosco sont arrivées en avril 2013, j'ai prié devant lui et j'ai entendu la réponse: pourquoi attends-tu encore! Puis en juin 2014, le provincial m'a envoyé pendant deux mois dans des communautés de Yakoutie, en Sibérie, pour faire une première expérience missionnaire. Je suis présent à Yakoutsk depuis juillet 2015 et je suis très heureux de participer à cette mission. C'est un endroit au climat très rigoureux (en hiver, la température atteint parfois -50 °C), mais pour moi, ce fut plus difficile de m'habituer aux relations sociales, car ici les catholiques sont peu nombreux. J'ai également souffert du manque de communauté salésienne, car au début, nous n'étions que deux. Mais cela a changé et ce fut une grande joie lorsque de nouveaux confrères sont arrivés. Je suis également heureux de constater que l'esprit de Don Bosco conquiert le cœur des habitants, même s'ils ne sont pas catholiques. Je vois qu'il est très important que le missionnaire ait confiance en Dieu et en Marie Auxiliatrice afin de pouvoir devenir des outils qui aident à rencontrer la personne de Jésus-Christ qui est plénitude de joie et de vie.

Peter Lorenc, missionnaire en Sibérie - République de Sakha (Yakoutie)



Témoignage Salésien de Sainteté Missionnaire

P. Pierluigi Cameroni SDB, Postulateur Général pour les Causes des Saints

Le serviteur de Dieu Ignazio Stuchly (1869-1953), dont on fête le 14 décembre le 150e anniversaire de la naissance, a occupé des postes à responsabilité pendant une grande partie de sa vie: économe, préfet, directeur adjoint, directeur, provincial. Il était considéré comme une "règle vivante", un témoin efficace de l'esprit de don Bosco, de la République tchèque à l'Italie, de la Slovénie à la Slovaquie. "Ignazio Stuchly fut un religieux qui n'a pas écrit des "Règles", mais il leur a obéi." On le considère encore aujourd'hui en République tchèque comme un "deuxième Jean-Marie Vianney" et comme un "Don Bosco tchèque".



Intention Missionnaire Salesienne

Pour les jeunes d'aujourd'hui.

Pour que les jeunes du monde entier puissent mener à bien le projet que Dieu a rêvé pour eux.

En 2018 a été célébré le synode des évêques sur la Jeunesse, la Foi et le Discernement Vocational. Nous demandons à toutes nos présences dans le monde d'être significatives pour la vie et les rêves des jeunes que le Seigneur nous a confiés.

